



<BPOST
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
P 000 674

Bureau de dépôt :
1300 Wavre
Editrice responsable : Y.C. Bolsenbroek
Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Eglise Protestante Unie de Belgique

Courants

Janvier Février 2026

**L'Œcuménisme,
qu'est-ce que
ça change?**



Sommaire

P.2 : Sommaire

➤ **Thème : « L'œcuménisme, ça change quoi? »**

P.3 L'œcuménisme et nous.

L. Stevens

P.6 L'œcuménisme, entre unité et diversité. A. Chukurian

P.9 Erreurs et bizarreries.

M. Gribomont

P.10 Afin que tous soient

un...vraiment. Fr.-R. Martens

P.11 Frère Roger, Taizé et l'œcuménisme. Th. Bastin

P.14 Œcuménisme. J.-M. van Caster

P.15 Billet d'humeur Y. Vanescote

P.17 Suite 'L'hiver du Christianisme' Collin par L. Stevens

P.24 News du Consistoire

P.25 News de la communauté

P.27 Coin de la Bibliothèque

P.30 Atelier 2tonnes

P.31 Tableau de l'accueil

P.32 Dates Ecodim, Étude Biblique, Parcours protestant, Midi œcuménique;

P.35 Midi du Temple

P.36 Humour protestant

P.37 Agenda récapitulatif

P.38 Voyage à Strasbourg

P.40 Dates à retenir

P.41 PhiloXenia

P.42 Thèmes Courants à venir

P.43 Renseignements pratiques

P.44 Photo

L'œcuménisme, ça change quoi?

Chè·es lecteur·rices, chè·es paroissien·nes,
chè·es ami·es,

Nous vous souhaitons une excellente année 2026 ! Qu'elle soit joyeuse, fraternelle et solidaire ! La fraternité se retrouve déjà dans le thème de notre premier Courants de l'année : l'œcuménisme. Une fois par an, nous célébrons ensemble avec nos sœurs et frères chrétiens d'autres confessions. Malheureusement, les Églises n'arrivent souvent pas plus loin dans cette démarche annuelle de rencontre et de prière pour la paix. À Rixensart, nous avons fait des efforts pour multiplier les rencontres, ce qui est exceptionnel et très réjouissant. Vous trouverez des articles de fond sur le sujet, ainsi que les rubriques habituelles. Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à ce numéro de Courants. Louis et moi-même nous réjouissons de la collaboration avec Aurélien, notre nouveau membre de l'équipe Courants. Excellente lecture !

Aurélien Chukurian
Louis Stevens ,
Yolande Bolsenbroek



L'œcuménisme et nous

En juillet 1968, j'ai passé une semaine à Coventry, à l'ombre de la nouvelle cathédrale reconstruite à la place de celle qui avait subi les bombardements de la Luftwaffe dans la nuit du 14 au 15 novembre 1940. Nous étions une vingtaine d'étudiants de différentes confessions chrétiennes et, tout en perfectionnant notre anglais, nous assurions la visite de la nouvelle cathédrale pour les touristes de passage dans la ville. Parmi nous, il y en avait un qui, paraphrasant St Paul avec une pointe d'ironie, se disait catholique avec les catholiques, protestant avec les protestants, orthodoxe avec les orthodoxes, etc. Il était juif. Ce fut ma première expérience de l'œcuménisme.

Je suis revenu de ce séjour avec la prise de conscience que je devais mon identité chrétienne – à cette époque, j'étais séminariste catholique – au milieu dans lequel j'avais été formé depuis ma naissance. Paradoxalement, cette réflexion ne m'a nullement empêché de poursuivre mon petit bonhomme de chemin catholique, convaincu d'être du bon côté des frontières confessionnelles.

A la fin de janvier, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens va nous rappeler que nous sommes des chrétiens divisés, que l'unité n'est pas encore réalisée, que nous la demandons parce qu'elle figure dans l'ADN des recommandations du Christ : « Que tous soient un ! » Une semaine pour une question gigantesque, pour un héritage de divisions, de malentendus, de rivalités que nous traînons depuis des siècles. C'est l'enjeu de la semaine œcuménique.

En fait, en quoi consiste l'œcuménisme ?

L'œcuménisme est un mouvement favorable à la réunion de toutes les Églises chrétiennes en une seule.

L'œcuménisme est un mouvement interconfessionnel qui tend à promouvoir des actions communes entre les divers courants du christianisme, en dépit de leurs différences doctrinales, avec pour objectif l'«unité visible des chrétiens».

Deux définitions, deux objectifs différents.

Derrière la première définition se cache l'idée qu'il y aurait une seule vraie Église et une seule vraie doctrine, existante ou à construire, destinée à absorber la multiplicité des Églises chrétiennes. Uniformité appauvrissante ou unanimité pacificatrice ? Cet objectif a des relents d'utopie et d'absolutisme et il laisse la responsabilité du travail œcuménique aux théologiens et aux hauts responsables des Églises.

La deuxième définition assigne un objectif bien plus modeste. Elle prend acte des différences et parle d'actions communes. Elle vise une unité spirituelle. Elle peut concerner le chrétien lambda, c'est-à-dire chacun d'entre nous. Cette collaboration entre Églises peut renforcer l'impact de certaines actions sociales, politiques, humanitaires et autres en élargissant le socle des personnes impliquées. Il peut surtout favoriser une meilleure connaissance les uns des autres par la découverte concrète de la manière de sentir, de penser et d'agir des partenaires de projet.

Dans la paroisse, deux initiatives ont vu le jour. Nous connaissons bien, sinon pour les avoir vécues, du moins pour la publicité qui en est faite régulièrement, les midis œcuméniques mensuels et le groupe Philoxénia d'accompagnement de réfugiés nouvellement régularisés. Lire la Bible ensemble et travailler ensemble à un monde plus juste.

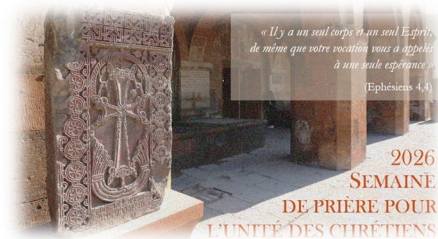
Il faut reconnaître toutefois que ces initiatives mobilisent fort peu de monde. La faute à nos agendas trop chargés, à une certaine indifférence, au confort d'un certain entre-soi ? Un peu de tout cela sans doute.

Pourtant, en vue de l'avènement du Royaume, donc de l'unité, nous avons chacun notre rôle à jouer dans le développement, en nous et autour de nous, d'une vraie culture œcuménique. Cette culture devrait être un cocktail d'écoute, de curiosité bienveillante, de pardon à donner et à recevoir, de maîtrise de nos préjugés et de nos égos collectifs. Pourquoi pas un échange régulier d'information entre communautés voisines pour découvrir et apprécier ce qui se fait ailleurs ? Voilà pour le présent.

Quant au passé, qu'on le veuille ou non, l'histoire nous en a légué un paquet de contentieux. Les aborder sans crainte d'adopter le point de vue de l'autre ne nous fera pas perdre nos identités mais cela contribuera à les rendre moins figées et plus fluides, moins meurtrières comme disait Amin Maalouf.

« Ignota non amantur. » On ne peut aimer ce qu'on ne connaît pas. Faisons vraiment connaissance.

Louis Stevens



Protestants, orthodoxes et catholiques réunis... La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se tiendra du 18 au 25 janvier.

« Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance »(Éphésiens 4,4)

Cette année, les prières et réflexions pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ont été préparées par les fidèles de l'Église apostolique arménienne, avec leurs frères et sœurs de l'Église catholique et des Églises évangéliques arméniennes. Ce matériel s'appuie sur des prières et des suppliques traditionnelles séculaires en usage parmi le peuple arménien, ainsi que sur des hymnes composées dans d'anciens monastères et églises d'Arménie, dont certains

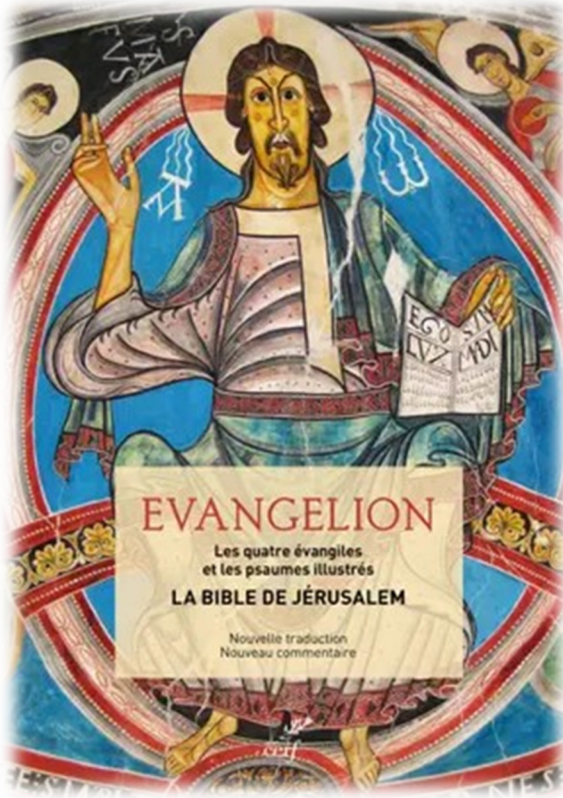
remontent au IV^e siècle. La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2026 nous invite à puiser dans cet héritage chrétien commun et à approfondir notre fraternité en Christ, qui unit les chrétiens du monde entier.

L'unité est une mission divine qui, plus qu'un simple idéal, est au cœur de notre identité chrétienne. Elle représente l'essence de la vocation de l'Église, un

appel à refléter l'unité harmonieuse de notre vie en Christ au milieu de notre diversité.

Cette unité en Dieu est centrale dans notre mission et est nourrie par l'amour profond de Jésus Christ, qui nous met face à un objectif unique. Comme l'affirme l'apôtre Paul dans sa lettre aux Éphésiens 4, 4. Ce verset biblique, choisi pour cette année, résume la profondeur théologique de l'unité des chrétiens. (NdIrl)

L'œcuménisme, entre unité et diversité



L'œcuménisme désigne les mouvements de rapprochement entre les Églises, en vue de faire advenir l'unité de l'Église universelle, telle qu'elle procède du don du Saint Esprit qui en est le guide. A ce titre, l'œcuménisme désigne une démarche humaine, à la fois spirituelle, éthique et institutionnelle, qui vise à l'harmonie ecclésiale, en rassemblant unité et diversité. L'histoire du christianisme est marquée par des avancées œcuméniques décisives, comme l'atteste par exemple le renouvellement des relations entre le catholicisme et le protestantisme dans la ligne du concile Vatican II (1962-1965). En guise de geste œcuménique, on signalera la parution de la nouvelle édition d'une partie de la *Bible*

de Jérusalem (Evangelion, contenant les quatre évangiles et les Psaumes, en avant-goût de la parution complète pour 2027-2028). Considérée comme une référence dans le monde catholique, cette édition est destinée à alimenter le dialogue avec les autres confessions chrétiennes, à la faveur notamment des avancées qu'elle intègre, qu'il s'agisse des apports historico-critiques, des découvertes de l'archéologie ou des perspectives herméneutiques venues de la théologie narrative.

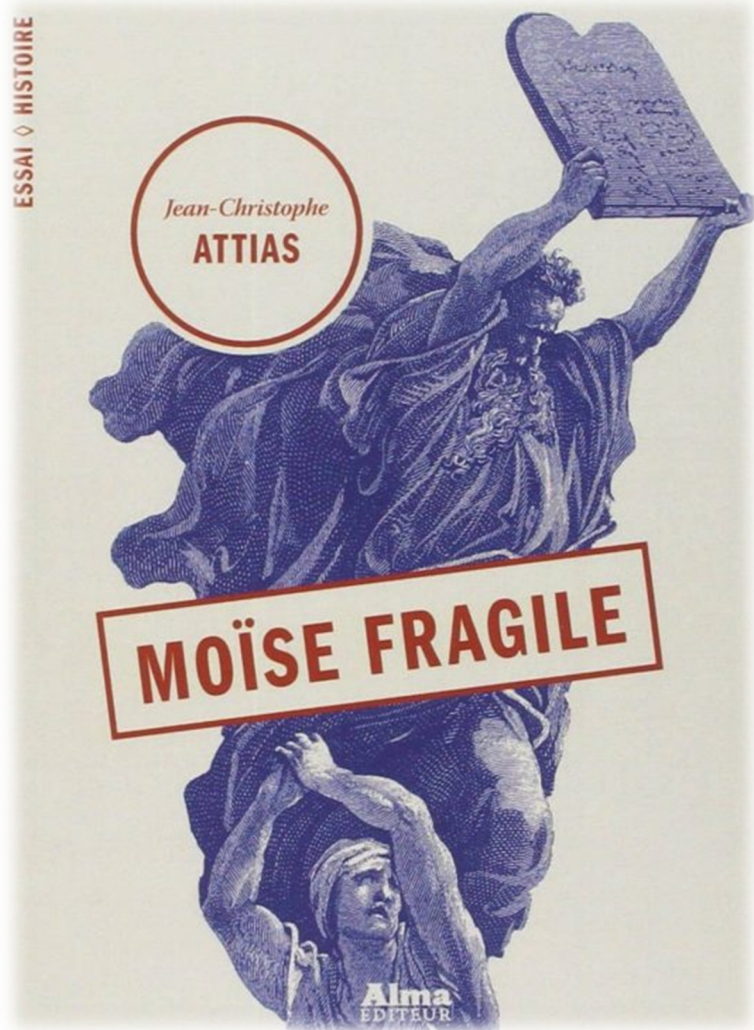
Cependant, parce qu'il est marqué par un désir d'harmonie, l'œcuménisme n'incite-t-il pas aussi à une rencontre de l'altérité telle qu'elle se manifeste par-delà l'Église ? Telle est du moins une hypothèse qu'on peut proposer. L'étymologie du terme paraît inviter à ce mouvement de dépassement extra-ecclésial : participe passif du verbe grec *oikein*, qui signifie « habiter », *oikoumenè* renvoie en effet à l'univers habité. C'est alors vers l'universalité du genre humain, telle qu'elle procède de l'agir créateur du Dieu infiniment bon, que l'œcuménisme fait tendre, en tenant compte notamment des variations sous lesquelles la religion se donne à voir dans l'humanité. Ouvrant à une réflexion interreligieuse, l'œcuménisme confronte à la difficile question de savoir sous quelle modalité s'y référer. Si on reste dans le cadre des trois grandes religions monothéistes,

faut-il mettre l'accent sur les points communs, pour mieux saisir les résonances de sa propre foi chez l'autre, ou exalter les différences, pour mieux nourrir sa propre foi des déplacements qu'elle connaît dans la rencontre de l'autre ?

Assurément, les deux chemins sont remplis de promesses. A la faveur de ses échanges avec le judaïsme, et notamment en mesurant les errements introduits par certaines conceptions théologiques, le christianisme a su renouer avec la judéité de Jésus pour mieux concevoir sa messianité et sa filiation divine. De même, le dialogue avec l'islam a permis de saisir l'ancrage biblique de la parole coranique, tant eu égard à la figure fondatrice d'Abraham que par rapport à la présence marquée de Jésus, reconnu dans toute sa vocation prophétique, jusqu'à sa conception virginale. L'autre permet ici de mieux se connaître soi-même. Mais sans doute cet autre est-il aussi à rencontrer dans son altérité irréductible : c'est bien de la fidélité à la Loi, orale et écrite, qu'Israël vit, et c'est à la parole de Dieu telle qu'elle est transmise par Mahomet dans sa vocation prophétique que s'en remet la foi musulmane. Sans doute l'altérité de la religion nous donne-t-elle à vivre ici, sous une forme figurée, quelque chose du mystère de la Parole de Dieu, à la fois proche et insondable.

Ainsi, c'est en tant qu'elles nous confrontent au défi d'une parole commune et différenciée que les

autres religions concernent le mouvement œcuménique. Le savoir est assurément une aide indispensable pour relever ce défi. Signalons, pour nourrir ce dialogue, quelques parutions récentes, représentant autant de potentiels cadeaux à offrir à Noël, ou à l'occasion d'autres fêtes, comme *Hanoucca*, ou l'*Aïd al-Adha* et l'*Aïd el-Fitr* : les *Moïse* de Jean-Christophe Attias, Jacob Rogozinski, et Catherine Chalié, qui font résonner la force vivifiante de celui qui fut sauvé des eaux et que Dieu désigna comme le libérateur de son



Sous la direction de
Mohammad Ali AMIR-MOEZZI
John TOLAN

LE MAHOMET DES HISTORIENS

peuple et son législateur, et *Le Mahomet des historiens*, qui fait suite au *Coran des historiens*, deux entreprises de grande envergure qui renouvèlent la compréhension de l'univers de foi et de pensée musulman, en éclairant d'un jour nouveau la structure et le contexte du Coran, ainsi que les composantes de la figure du Prophète de l'islam et sa réception.

Aurélien Chukurian

Moïse fragile, CNRS Éditions, 2016 ; *Moïse l'insurgé*, Le Cerf, 2022 ; *La voix de Moïse*, Le Cerf, 2025.

Le Mahomet des historiens, sous la direction de Mohammad Ali Amir Moezzi & John Tolan, Paris, Éditions du Cerf, 2025 ; *Le Coran des historiens*, sous la direction de Mohammad Ali Amir Moezzi et Guillaume Dye, Paris, Éditions du Cerf, 2019.



A lire ! 'Des femmes et des dieux'

De Kahina Bahloul (première Imame de France), Floriane Chinsky (Rabbin) et Emmanuelle Seyboldt (pasteure de l'EPUdF).

**Un dialogue pertinent et rafraichissant !
(Ndlr.)**

Erreurs et bizarreries ?



L'œcuménisme, je le pratique tous les jours ! Issue d'une famille et d'une tradition catholiques, je passe en permanence d'une communauté à l'autre : baptêmes, mariages, funérailles, prière du soir de

mes petits-enfants... Ayant un peu vécu en terre slave, j'y ai habituellement fréquenté les cultes orthodoxes faute de trouver d'autres célébrations nourissantes. En terre d'Islam, je suppose que j'aurais tôt ou tard poussé la porte de la mosquée !

Et ça ne me m'a jamais posé aucun problème. Nous cherchons tous, ou du moins ceux qui cherchent, la même chose - ou la même Personne - par des moyens un peu différents, parfois même très différents. Mais ce qui nous rassemble est de toute façon plus grand que ce qui nous différencie, et les chemins des autres peuvent nous donner de bonnes idées pour mieux tracer le nôtre.

Au fil des siècles, les humains ont appris à réfléchir sur leur propre foi (voire à remettre radicalement toute foi en question), à ne plus accepter de magistère autoritaire, même si des éclairages doctrinaux compétents sont évidemment nécessaires. Chacun·e fait son marché, parmi les doctrines, les rites et les manières de faire communauté, selon ce que sa conscience, son intelligence et sa sensibilité lui suggèrent. De nos jours, les identités religieuses, comme les autres identités d'ailleurs, sont devenues plus fluides. Le fait de voir d'autres croyants vivre selon les mêmes Évangiles sans les interpréter pareillement et sans croire exactement aux mêmes choses fait relativiser les points de divergence, et notre foi peut s'en voir épurée, désencombrée de détails qui empêchent parfois de voir l'essentiel. Si le cœur du message du Christ est compris et nous guide au quotidien, beaucoup de doctrines ou de croyances peuvent sans grand dommage être laissées en suspens, indécidées.

Malgré discussions, disputes, anathèmes, vraies guerres ou simples coupages de cheveux en quatre, "là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom..." Apprenons donc à voir le Christ au milieu de nous plutôt que de critiquer les prétendues bizarreries, ringardises, voire contresens de la foi de nos frères et sœurs en Lui.

Marie Gribomont

Afin que tous soient un... Vraiment ?

Au chapitre 17 de l'Évangile selon Jean, Jésus prie pour ses disciples *présents* et à venir « *afin que tous soient un, comme toi, Père, Tu es en moi, et moi en toi* ». Jésus ajoute au verset suivant : « *Et moi, je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée pour qu'ils soient un comme nous, nous sommes un – moi en eux et Toi en moi – pour qu'ils soient accomplis dans l'unité* ».

D'après l'Évangile selon Jean, le désir que les disciples demeurent unis remonte à Jésus lui-même ; la volonté de préserver l'union a été exprimée bien avant la fondation des différentes Églises chrétiennes que nous connaissons aujourd'hui.

L'unité est clairement formulée en termes d'objectif ; il s'agit de bâtir un avenir commun, de mener à bien un projet de vie ensemble. La perspective de l'évangéliste est, dans les versets 21 et 22, la communion qui devrait unir les chrétiens entre eux, à l'instar de la communion qui unit Jésus à son Père céleste. L'unité des chrétiens est ici purement spirituelle. Pas un mot sur les différentes Églises en tant qu'institutions ; tout part de la base, des disciples.

Ces disciples, l'auteur de la Première Épître de Jean les appelle « *bien-aimés* ». Au chapitre 4, verset 11, nous lisons ce commandement : « *Bien-aimés, si c'est ainsi que Dieu nous aime, nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres* ». Le fondement de l'amour fraternel qui unit les chrétiens dans la diversité n'est donc rien de moins que l'amour du Créateur pour Sa créature, la réponse de l'être humain à l'amour divin.

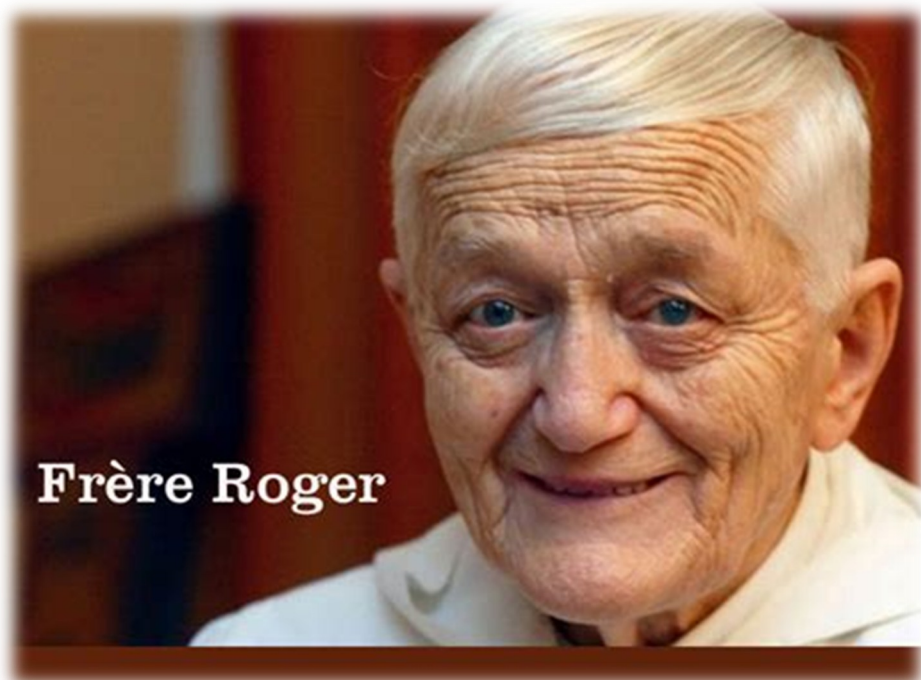
Puisque l'unité voulue par Jésus-Christ est d'abord communion, unité ne veut pas dire uniformité. Les chrétiens sont riches de leurs différences aussi longtemps que cela n'engendre aucun complexe de supériorité. Être sincèrement engagé dans le mouvement œcuménique n'implique pas de renier ses racines. Agir en communion avec d'autres chrétiens ne signifie nullement rompre avec toutes nos traditions au profit d'une quelconque uniformisation. S'engager dans le long processus œcuménique implique, en revanche, de respecter les croyances et les pratiques d'autres frères et sœurs en Christ. Car ce n'est qu'ensemble que nous pouvons espérer devenir un jour le sel de la terre...

François-René Martens

Frère Roger, Taizé et l'œcuménisme

Le titre de ce nouveau Courants me fait penser qu'être réformé, c'est être œcuménique. La conception réformée de l'Église transcende les frontières de toute Église particulière et reconnaît que Dieu est à l'œuvre dans d'autres traditions chrétiennes.

Il me ramène également quelques dizaines d'années en arrière, lorsque je dépose mon sac à dos sur la colline de Taizé, dont le fondateur est Roger Schutz, futur Frère Roger. Il naît en 1915 près de Neuchâtel, dans une famille protestante marquée par la rigueur, la simplicité et l'ouverture. Dernier d'une fratrie de sept, il grandit



dans un climat religieux exigeant mais respectueux des autres traditions chrétiennes. Dès l'enfance, il éprouve une attirance profonde pour la prière silencieuse et la quête intérieure. Lecteur passionné de Pascal, il entre parfois discrètement dans des églises catholiques pour y prier, découvrant un autre langage spirituel. Cette sensibilité précoce au dialogue œcuménique s'amplifie lorsqu'il loge chez une catholique, Mme Biolley, durant ses études. À Lausanne, il rédige une thèse sur l'idéal monastique, signe avant-coureur de sa vocation communautaire.

Quand éclate la Seconde Guerre mondiale, Roger ressent l'appel à rejoindre les zones de souffrance. En 1940, à 25 ans, il arrive au village de Taizé, en Saône-et-Loire, non loin de la ligne de démarcation. Il y achète une maison qui devient un refuge ouvert à tous : juifs, résistants, exilés politiques. Son quotidien se construit autour de la prière, du travail et de l'accueil. Dénoncé à la Gestapo, il doit quitter la région et se réfugie en Suisse. Mais cette épreuve scelle la naissance d'une fraternité : à Genève, il rencontre ses premiers compagnons, qui partagent avec lui le désir d'une vie communautaire marquée par la simplicité évangélique.

En 1944, après la Libération, ils retournent à Taizé. Peu à peu, une communauté se structure. En 1949, sept frères s'engagent à vie et prononcent des vœux de

La Règle de Taizé

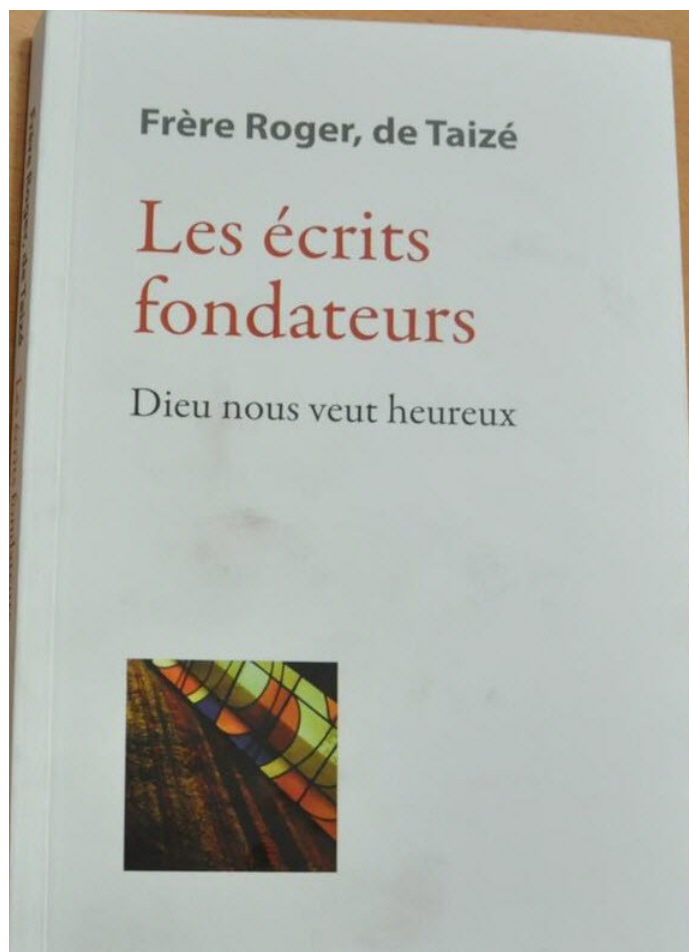
pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Pour eux, Roger écrit une Règle qui définit l'intuition fondatrice : faire de Taizé une « parabole de communion », un signe visible d'unité au milieu d'un monde divisé. Très tôt, la communauté dépasse les frontières confessionnelles. Après des débuts protestants, elle accueille en 1960 un frère anglican, puis en 1969 un prêtre catholique.

L'unité chrétienne devient le moteur de la vie de Frère Roger. Il noue une amitié profonde avec Angelo Roncalli, futur pape Jean XXIII, qui l'autorise à chanter les offices dans l'église paroissiale de Taizé. Cette relation ouvre une voie nouvelle : le protestant Frère Roger est invité comme observateur au concile Vatican II. Il entretient ensuite des liens étroits avec Paul VI puis Jean-Paul II, ce dernier affirmant : « On

passé à Taizé comme on passe près d'une source. »

Sous son impulsion, la colline de Taizé devient un lieu unique où convergent des milliers de jeunes cherchant une foi vivante, dépouillée et fraternelle. En 1974, il inaugure le Concile des Jeunes, rassemblant près de cinquante mille participants. À partir de 1978, les rencontres européennes et internationales se multiplient : Rome, Cologne, Prague, Paris, Madras... Ces rassemblements donnent naissance au « pèlerinage de confiance sur la terre », destiné à encourager les jeunes à devenir artisans de réconciliation. Chaque année, Frère Roger leur adresse une lettre nourrie de ses voyages et de ses rencontres avec les plus pauvres.

Car l'ouverture à la souffrance du monde demeure pour lui essentielle. Dès que la communauté compte suffisamment de frères, certains partent vivre dans des quartiers démunis ou des zones de conflit : Chili, Inde, Sahel, favelas latino-américaines. Lui-même se rend dans l'Afrique du Sud de l'apartheid, au Liban en guerre, en Éthiopie frappée par la famine ou dans les pays d'Europe de l'Est muselés par les dictatures. Aux chrétiens persécutés, il offre une fraternité discrète : « Je me tairai avec vous. » Il fonde l'Opération Espérance, qui collecte des fonds pour des projets de développement et permet la diffusion de millions de bibles.



Auteur de nombreux textes méditatifs, il écrit dans une langue dépouillée, marquée par la confiance et la paix intérieure. Sa proximité avec Mère Teresa nourrit plusieurs ouvrages communs.

Le 16 août 2005, il est assassiné pendant la prière du soir, à 90 ans, par une déséquilibrée. Sa mort bouleverse le monde, mais son héritage demeure vivant : Taizé continue d'accueillir chaque année des milliers de jeunes en quête de sens, et son message de réconciliation se poursuit.

Au cœur de son œuvre, son message œcuménique reste lumineux : l'unité ne se décrète pas, elle se vit. Taizé l'incarne par la prière commune, la simplicité et l'accueil inconditionnel.

Grâce à Frère Roger, l'œcuménisme est devenu une expérience accessible, où chacun peut découvrir que la fraternité précède les explications et ouvre des chemins de paix.

Thierry Bastin



Œcuménisme

Quel bonheur de voir les divers représentants des Églises chrétiennes se recueillir et prier ensemble !

Le message du Christ "Aime ton prochain" étant identique pour tous, cela semble évident et pourtant... L'histoire nous montre que par la bêtise et l'orgueil des hommes, l'application de ce principe élémentaire a été plus que fragmentée.

Les autres religions monothéistes, le judaïsme et l'islam ainsi que la plupart des courants spirituels de l'Orient comme le bouddhisme ne disent d'ailleurs pas autre chose.

Respecter l'autre dans sa diversité comme vécu dans l'œcuménisme peut donc être considéré comme essentiel dans notre vie.

Jean-Marie van Caster



Billet d'humeur

UN INVENTAIRE



En 1946, Jacques Prévert a écrit son inventaire. Absolument délicieux. Je vous engage vivement à le lire ou relire, peut-être même avant de lire ce texte, cela vous aidera à suivre, si c'est possible, ma plume débridée.

Apparemment, dans cet « Inventaire », se passent des télescopes d'idées qui ne semblent avoir aucun lien entre elles, mais si on analyse plus finement les choses,

on découvre la fantaisie, oui, mais aussi parfois la subversion.

Et surtout, celui que j'adore et qui me fait rire, c'est le « raton laveur » qui ponctue le texte.

Que vient-il faire dans cette liste, lui, l' « intrus » ?

En ce mois d'œcuménisme, j'ai à mon tour dressé un inventaire.

A chacun de trouver.

Tous les chemins...

Un pape

Un gâteau diplomate

Des loukoums et une plage de Turquie

Un soufi dans une prison

Une femme évêque américaine courageuse

Une colombe

Des sentiers parcourus par des moines bouddhistes en robe couleur safran

Une hutte de chamane, un feu

Un pasteur homosexuel exilé

Des patriarches, une musique pop

Un aspirateur

Des autochtones dans la forêt amazonienne

Une cultivatrice africaine
De la sécheresse
Une vache indienne
Des inondations ravageuses
Quelques champs minés, des rats
Un OGM
Des œufs à la dioxine
Un groupe d'enfants « creuseurs » à Kolwezi
Une flottille vers Gaza
Des rapports de l'ONU, un veto
Une calotte glaciaire, deux météorologues, trois météorologues, quatre météorologues
Un niveau d'eau
Une perche de secours

Deux ou trois aspirateurs

Un courant d'air frais
Une porte ouverte, un horizon
Des yeux, des semences

Deux mains calleuses, une caresse
Un cœur
Une chaîne humaine
Un vœu sincère, trois bises affectueuses

Et beaucoup d'aspirateurs, filtres HEPA

Une devinette
Des lecteurs futés
Un clin d'œil, un rire
Un haussement d'épaule, une pincée de sel
Pâle imitation
Un merci à Jacques.

Yvette Vanescote

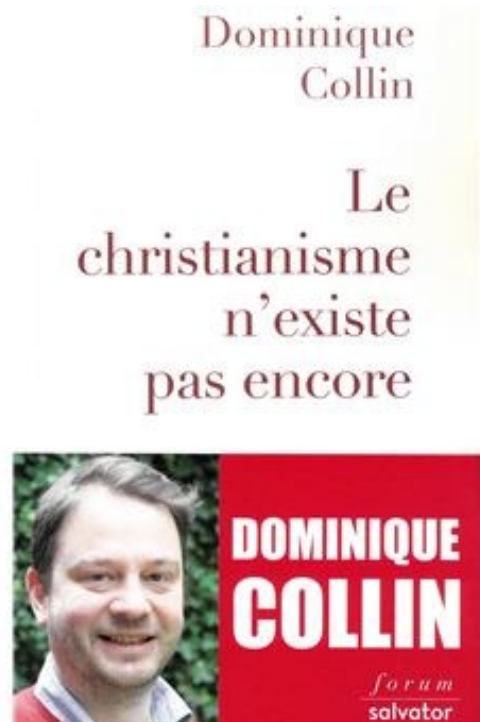
L'hiver du christianisme ... selon Dominique Collin (suite)

L'hiver météorologique n'est pas encore terminé. Le christianisme n'existe toujours pas. Il est donc encore de saison et d'actualité de poursuivre les réflexions de Dominique Collin.

De la foi à la croyance

L'histoire du christianisme est donc celle d'un discrédit de la foi parce qu'il lui a été préféré la croyance, jugée plus compatible avec nos projections narcissiques de toute puissance et d'immortalité. Cette subversion est bien antérieure à Constantin et on la voit dans l'évolution du langage. Le mot hébreu *emmounah* fut traduit en grec par *pistis*, puis en latin par *fides*.

Tertulien a traduit ensuite *pistis* par *opinio*, ce qui a fait passer la foi de la confiance à l'opinion ou la conjecture, qui relèvent toutes deux d'un savoir faible. Avec Saint Augustin, la foi entre dans la sphère de l'intellectualité et se rapporte au vraisemblable. C'est cette signification qui a fini par s'imposer : une opinion théorique, plus ou moins convaincue, que l'on récite avec plus ou moins de restrictions mentales la dimanche à la messe. La croyance a besoin d'une raison extérieure à elle-même. Son ennemi, c'est la déception qui fait naître le doute. Battue sur son propre terrain, celui de la vraisemblance, la croyance est devenue folle (guerres de religion, procès en sorcellerie) au point de paraître totalement déraisonnable aux yeux d'une raison moderne qui s'émancipe. Cette raison est devenue le moteur d'un savoir fort : la science. La croyance, elle, est devenue de plus en plus incroyable, jusqu'à rendre possible l'athéisme. L'athéisme est le produit d'un christianisme sans foi. Face à cela, la réaction des Eglises chrétiennes a été de visser la certitude de la croyance en jouant sur le besoin naturel de croire et, si cela ne suffisait pas, sur l'injonction : il faut croire (le dogme par exemple de l'infailibilité pontificale).



Besoin de croire ou désir de croire

En ce début du XXI^e siècle, le besoin de croire n'a pas disparu. Malheureusement, il n'a pas été converti en désir de croire. Le besoin de croire a prospéré à l'état sauvage et il fait feu de tout bois. Dans ce contexte, le discours chrétien veut apparaître comme la rationalisation de l'étrange. Cette ambition est sans avenir parce qu'elle ne cesse de comprendre la foi dans les termes de la croyance. La croyance conduit nécessairement à une crédulité ou à l'incrédulité. Or le christianisme n'est fiable que parce qu'il est une promesse de vie bonne, qui se vérifie non pas intellectuellement mais dans la manière dont elle change la vie.

La foi intransmissible

Le problème de la transmission de la foi, c'est que les chrétiens ne voient pas que ce qu'ils ont à transmettre est en fait intransmissible. Ils s'évertuent alors à transmettre des croyances. Ces croyances devenant incroyables, elles laissent place au plus complet scepticisme et à l'insignifiance et sont remplacées par un incroyable beaucoup plus fun qui inonde les réseaux sociaux.

Dimension eschatologique de la foi

Une des expressions les plus abouties de la langue de buis est « faire Eglise ». Cette expression mise sur la capacité de l'homme à faire quelque chose, la chose en question étant l'Eglise. L'Eglise, pas plus que le Royaume, n'est à « faire », il faut simplement désirer sa venue. Cette expression est en désaccord avec la dimension eschatologique du christianisme qui dit ce qui, du côté de Dieu, transcende toute finitude humaine et nous appelle.

A côté du discrédit de la foi en croyance, le christianisme s'est protégé contre caractère impossible de la parole évangélique. Or celle-ci pointe non pas un fait, mais l'événement que l'homme ne peut pas produire par ses propres forces alors qu'il est l'événement d'où tout lui vient.

Le discours des « valeurs chrétiennes »

Voilà une autre variante de la bondieuserie. « Paix », « Justice », « Ouverture aux autres » etc. sont des abstractions générales. La parole évangélique n'a pas

à angéliser des valeurs humaines mais à les évaluer à l'aune du Royaume. La valeur suprême, c'est le Royaume. L'attitude la plus difficile que nous demande l'Évangile, c'est d'accueillir ce qui nous est offert de manière inconditionnelle. « Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. »

Le discours du sens

La dernière variante de la bondieuserie est la plus indétectable : elle fait du christianisme un discours de sagesse qui prend en charge la question du sens de la vie. Or l'Évangile ne parle pas du sens de la vie mais de la vie de la vie. Il offre de l'« insensé », qui déroute et oblige à écouter d'une autre oreille. Le langage de la foi ne fait pas échapper à la mort ; il dit que la mort ne fait mourir que ce qui est déjà mort et il ouvre à la possibilité d'exister définitivement. Au sens de la vie, il préfère la promesse de vie. La foi est un accès à l'existence du

soi devant l'Autre.

De même le terme fourre-tout de « spiritualité », qui renvoie à une expérience individualiste et minimaliste, où le moi découvre que ça lui fait du bien de prendre soin de lui devant l'infini qui le dépasse. C'est un confort et un réconfort narcissique. La foi, elle, est



toujours vécue comme combat spirituel.

Ce langage de la bondieuserie est une contrefaçon de la parole évangélique. Il ne peut pas se revendiquer du christianisme mais bien de ce que les sociologues américains appellent le déisme éthico-thérapeutique qui, en gros, affirme qu'il faut être gentil et que le salut consiste essentiellement à trouver harmonie et bien-être au quotidien. Des auteurs comme Frédéric Lenoir et Eric-Emmanuel Schmitt relèvent de ce courant déiste.

Le langage de la bondieuserie est dés-espérant

La langue de buis est une désespérance envers la parole et un désespoir de soi aussi. En voulant sortir l'individu du dés-espoir par la négation du côté tragique de l'existence, elle l'y conduit plus certainement. Elle loue le discours des valeurs mais, ce faisant, elle culpabilise ceux qui ne correspondent pas à l'idéal du moi. A l'opposé, la foi est confiance dans l'invraisemblable qui est l'intensification du désir comme désir. Le désir de quoi ? Le désir d'exister enfin.

Ce qui rendra possible le christianisme

L'auteur part de l'épisode de la guérison du paralytique à Capharnaüm relatée par Marc. Le paralytique représente l'humain prisonnier de son *moi*. Jésus ne semble pas d'abord répondre au désir de guérison physique du grabataire, mais c'est pour mieux répondre à l'appel secret que le *soi* du paralytique a voulu faire parler en défaisant le toit de la maison où Jésus se trouvait.

De manière générale, les maladies dont Jésus prend soin apparaissent comme les manifestations différenciées d'un unique mal-être : ne pas être *soi*. Sans dire ce qu'est ce soi, car il est singulier à chacun, les guérisons montrent comment certains ont pu devenir ce soi en se rebranchant à nouveau à la puissance de la foi.

Communication d'existence

Voilà ce que doit être le christianisme, ce qu'est la christianité évoquée plus haut : une communication d'existence, un partage du don d'exister enfin.

L'homme ne se décide pas de lui-même et par lui-même à exister. Il y est appelé par un appel inconditionnel à la liberté, à une nouvelle manière d'exister qui ne se réduise pas à la subsistance, au divertissement ou à l'extase, par un Autre qu'on peut appeler Dieu.

Le christianisme n'est pas une religion du bonheur ou du bien-être, au caractère illusoire et socialement obligatoire. Il est le partage de la joie d'exister. L'Évangile montre comment, à partir du moi qui désespère de lui-même, une puissance est donnée afin de faire émerger son soi véritable.

Vivre dans le temps de la fin

Quel style de vie adopter pour témoigner de l'Évangile ? Certainement pas afficher une fierté décomplexée d'appartenance visant à rechristianiser la société. Il s'agit d'incarner une nouvelle manière de vivre le rapport au temps. Le christianisme a perdu la conscience de vivre le temps de la fin. Il est passé au temps linéaire, marqué par la construction et l'accumulation, s'investissant dans l'espace : le monde politique, économique, culturel, familial ou professionnel. Le témoignage chrétien gagnerait à être plutôt inscrit dans le quotidien. 'Veux-tu saisir l'occasion qui t'est offerte, aujourd'hui-même, d'exister librement, intelligemment, spirituellement ? » Vivre dans le Christ, c'est ouvrir des possibles qui s'appellent le don et le pardon. La métaphore du Royaume désigne la perspective du pardon qui ouvre l'homme à un à-venir et transforme, dès à présent

et non dans une construction progressive, sa vie en existence.



Le rapport du chrétien au temps ? Il s'exerce avant tout dans la « patience » qui prend soin du temps et permet de percevoir des moments de grâce. C'est la forme « ordinaire » de la foi.

Le christianisme est impossible

Qu'est-ce que l'impossible ? C'est ce que nos yeux n'ont pas encore vu, c'est le royaume dont les frontières sont bordées en amont par le don, en aval par le pardon. C'est l'impossibilité que le christianisme a pour mission de rendre possible.

Pour cela, il doit être sourd à la voix du temps, à l'ordre des choses, à l'opinion dominante qui calcule, manipule et condamne. Il est politique en ce sens qu'il introduit dans le monde un principe critique qui vise à fracturer l'hégémonie de l'avoir et du pouvoir. Comment ? En introduisant, partout où cela est possible, de la gratuité, de l'échange, du don.

Parler franc

Alors que le langage de la bondieuserie relève de la com ou du marketing, le chrétien est appelé à parler avec 'parrésia', c'est-à-dire 'tout dire'. Quant aux

nouvelles technologies, aucune n'est impropre à la proclamation de l'Évangile, mais c'est la manière de converser entre nous qu'il s'agit d'évangéliser.

La parrésia n'est pas une technique mais une tonalité, une manière de parler qu'il nous faut apprendre de l'Évangile même. Une parole jeune (sans être juvénile ou infantilisante), vivifiante et inspiratrice d'espérance. Elle est sans utilité, mais pas sans significativité. Elle est inadaptée au monde parce qu'elle assume l'ambiguïté inhérente à l'Évangile : la vie dans la mort, le pardon dans la haine, la joie dans la souffrance, la paix dans l'effroi. La parrésia est la langue de la filialité, qui fonde la fraternité, la langue de la grâce, tant oubliée du christianisme pour son plus grand malheur. Une vie restaurée et relevée est le meilleur commentaire de l'Évangile et le seul signe montrant qu'il a eu un pouvoir de transformation pour quelqu'un.

L' « objet » de la foi : le Royaume

Si la croyance se réfère à des contenus identifiables et assimilables, qu'elle est donc une représentation mentale qui peut être décrite, expliquée, traduite en concept ou en catéchisme, la foi, elle, relève de l'impensé, un impensé à la fois invraisemblable et impossible, non représenté mais signifié au moyen de métaphores et de paraboles.

Le « Royaume » est la métaphore par excellence du fait de son caractère inobjectivable et indéfinissable. Le malheur du christianisme est d'avoir oublié le Royaume de Dieu qui est à la fois son centre et son à-venir. Le « Royaume » est le seul réel qu'il convient d'accueillir au lieu de lui opposer la normalité de ce qui est ou qui devrait être. Si la croyance donne la connaissance qui vise un objet (croire que), la foi permet une connaissance qui est reconnaissance du sujet (croire en) et, dans son sens le plus large, gratitude.

Partager des désirs-paroles

Ce que donne à voir l'Évangile, ce sont des désirs-paroles (p.ex. les béatitudes), seules affirmations et seules valeurs dignes de foi. Dans l'épître de Jacques, il est dit « De son propre désir, Dieu nous a engendrés par sa parole de vérité (Jc,1,18). » Nous sommes désirés comme sujets (fils) et non comme objets de convoitise car, quand Dieu parle, c'est pour faire surgir l'autre – l'humain – lui-

même sujet de désir et de parole. Ce désir-parole est finalement la seule doctrine du christianisme, de laquelle dépendent tous les autres contenus.

Dieu n'apparaît qu'à travers des tensions de l'existence plutôt que dans nos belles synthèses théologiques. Il est le nom pour dire que nous sommes autorisés à exister. Dieu est parlant signifie que nous reconnaissons dans sa parole un appel à exister.

Envoi : le christianisme à venir

Les Eglises chrétiennes fêtent à la Pentecôte la première « prise de parole » chrétienne. Rien n'est relaté de ce qu'ils ont dit mais bien l'étonnement des auditeurs présents qui, chacun, les entendaient dans leur langue maternelle. A cette parole proprement inouïe, une seule réponse est à la hauteur : « Oui, tu n'es pas étrangère à l'étranger que je suis. » Nulle autre difficulté ne leur est proposée que de se convertir, passer par une déprise de leur *moi*, ce *moi* suffisant qui croit se connaître mais qui est arraché par la parole qui l'ouvre bien mieux à ce *soi* qu'il n'est pas encore.

Le livre appelé communément Apocalypse s'ouvre comme *révélation* de ce qui doit arriver bientôt. Qu'est-ce qui doit arriver ? L'ultime, qui est déjà arrivé mais dont il nous est demandé d'inscrire l'événement dans notre histoire vécue. Ce n'est pas le Christ qui tarde à venir, ce sont nos vies qui sont en retard puisque nous ne lui permettons pas de venir en nous. Son message se confond avec l'heureuse nouvelle, une approbation inconditionnée : « Il est bon que tu existes ! » En l'accueillant, le christianisme devient ce qu'il est appelé à être : une action de grâce.

Louis Stevens





Nouvelles du Consistoire

Chères sœurs et chers frères,

C'est dans un esprit de fraternité et de convivialité que le consistoire a effectué, au mois de novembre dernier, une retraite chez les bénédictines de Rixensart. L'objectif était d'évaluer son travail, de réfléchir à l'avenir ainsi qu'aux défis de notre Église, et de préparer les activités à venir.

Cette année encore, nous espérons répondre aux besoins de notre communauté afin qu'elle soit vivante et engagée dans l'œuvre de notre Seigneur.

Nous espérons également trouver des sœurs et des frères qui acceptent de prendre des responsabilités pour soulager celles et ceux qui se sont investis pendant de longues années.

Nous vous souhaitons une nouvelle année 2026 pleine d'espérance, de joie et de lumière.

Au nom du Consistoire,
Yolande Bolsenbroek

Prochains Consistoires: 26 janvier à 19h avec l'équipe du Courants;
2 mars à 19h avec l'équipe du Midi du Temple;
30 mars à 19h30; 20 avril à 19h30; 1er juin à 19h30;
27 juin matinée de retraite avec rencontre du CaCg à midi.

Assemblée de district : 17 janvier—7 mars à Rixensart—13 juin à Boitsfort

Assemblée synodale : Weekend du 14 –15 novembre 2026



NEWS DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Sujets de prières, opportunités de prises de contact, petits mots d'encouragement ou de félicitations ...

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER

SI VOUS VOULEZ PARTAGER UNE NOUVELLE!

Cécile Liben 12 mars 1930– 25 novembre 2025

*'Tu en parlais,
Je ne voulais jamais t'entendre,
Mais tu avais décidé:
Cela suffisait...'*



C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons vécu le culte d'action de grâce en l'honneur de notre chère Cécile, qui était très appréciée au sein de notre communauté et qui nous a quittés le 25 novembre 2025. Elle était une figure marquante de notre Église que nous n'oublierons pas. Ses diverses œuvres conti-

nueront de témoi-
gner de sa sagesse, de sa sensibilité, de son humour et de sa générosité ! Bien qu'elle soit présente de différentes manières, nous la regrettons énormément !

En cette période difficile, nous tenons à exprimer nos sincères condoléances et à transmettre tout notre soutien à sa nièce et à sa famille.



Mr Frédéric Nottenbohm est décédé le 5 décembre à Anvers. Il fréquentait de temps en temps notre communauté à laquelle il était très attaché.

Nous tenons à présenter nos plus sincères condoléances à son épouse, à ses enfants et à ses petits-enfants.

‘Les pierres vivantes’

Viviane Vindevogel

Notre chère Viviane, qui était organiste dans notre église, est toujours à la maison de repos de Béthanie. Elle devient de plus en plus fragile et sa mémoire se détériore peu à peu. Elle nous reconnaît encore, mais ses réactions ne sont pas toujours cohérentes. William et moi la visitons régulièrement.

Au début de cette nouvelle année, pensons à celles et ceux que nous ne voyons plus au culte, comme Viviane, Micheline, Suzanne, Betty et la maman d'Éric Lion, Julia Tribout.

Sauf Julia, qui est arrivée bien plus tard dans notre Église, toutes les autres ont contribué à l'Église de Rixensart. Chacune à sa manière, elles ont été des pierres vivantes !

Nous leur sommes reconnaissant.e.s.

1 Pierre 2, 4—6

‘Approchez-vous de lui, car il est la pierre vivante que les hommes ont rejetée mais que Dieu a choisie et à laquelle il attache une grande valeur. Et vous aussi, comme des pierres vivantes, vous qui formez un temple spirituel, édifiez-vous pour constituer une sainte communauté de prêtres, chargés de lui offrir des sacrifices spirituels qu’il pourra accepter favorablement par Jésus-Christ. Voici, en effet, ce qu’on trouve dans l’Ecriture à ce sujet :

*Moi, je place en Sion une pierre angulaire
choisie, d’une grande valeur.
Celui qui met sa confiance en elle
ne sera pas confondu.’*

LE COIN DE LA BIBLIOTHEQUE

Le coin de la bibliothèque

L'équipe se pose des questions sur l'avenir de la bibliothèque :

Comment la rendre plus vivante ? plus fonctionnelle ?

Y a-t-il des attentes de la part des paroissiens ?

La bibliothèque y répond-elle ?

Vos idées et remarques sont les bienvenues ! Merci d'avance.

Katia Vanderhofstadt

N'hésitez pas à emprunter un livre parmi les quelque 600 ouvrages mis à disposition à l'église. La liste classée par auteurs, ainsi que celle des livres acquis en 2024 et 2025, vous ont récemment été envoyées par Yolande.

Petit rappel aux lecteurs et lectrices :

Lorsque vous empruntez un livre,

°merci de compléter la fiche qui se trouve à l'intérieur

°d'y indiquer vos nom et prénom, téléphone, adresse e-mail et la date de l'emprunt.

°de déposer la fiche dans le petit bac transparent.

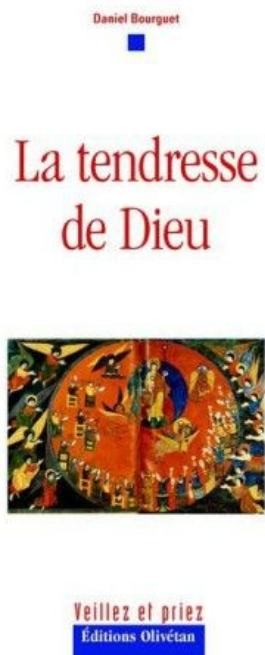
La durée de l'emprunt est de 3 mois mais peut être prolongée en accord avec les bibliothécaires.

Lorsque vous rapportez le livre, déposez-le à l'endroit prévu pour les retours au bas de l'étagère. Nous nous chargerons de le ranger avec la fiche ad hoc.

Vous avez besoin d'aide pour choisir un ouvrage ? L'une de nous se fera un plaisir de trouver ce que vous cherchez.

Coin Bibliothèque (suite)

Voici deux nouvelles acquisitions de notre bibliothèque paroissiale :



La tendresse de Dieu

de Daniel BOURGUET, Ed.Olivetan

La tendresse de Dieu est un des nombreux ouvrages de Daniel Bourguet publiés aux Editions Olivetan. Pasteur retraité de l'Eglise Réformée de France, Bourguet a été le prier de la Fraternité spirituelle des Veilleurs ; il a animé plusieurs retraites en Belgique et en France.

Dans la *Tendresse de Dieu*, il donne à voir un Dieu le Père qui peut aussi se comporter comme une mère aimante. A

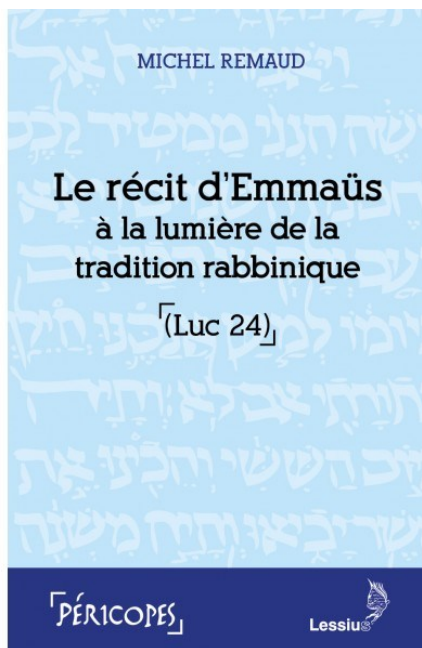
l'aide de nombreuses citations bibliques, le Pasteur Bourguet nous fait découvrir la complexité d'un Dieu qui peut se faire tendre car Il est – paradoxalement – à la fois paternel et maternel.

L'auteur montre par ailleurs les limites d'une démarche rationnelle chère aux théologiens lorsqu'il écrit : "La seule raison humaine est capable d'élaborer un discours où Dieu est tout autre. Mais la raison

humaine sera toujours prise au dépourvu par la révélation biblique où Dieu se révèle de manière paradoxale à la fois Tout-Autre et Tout-Proche."



**François-
René MARTENS**



Le récit d'Emmaüs à la lumière de la tradition rabbinique

de Michel REMAUD, Ed. Lessius

En moins de cent pages, l'auteur parvient à montrer à quel point les explications données à Cléophas et à son compagnon anonyme par le Christ ressuscité trouvent leur source dans la Torah, les psaumes, les prophéties d'Esaïe (entre autres !) ainsi que dans la tradition rabbinique. N'oublions pas que, dans les Evangiles, Jésus est, à plusieurs reprises, considéré comme un rabbin. Décrire comment Sa vie et Son message s'enracinent dans le judaïsme ancien est donc certainement une démarche pertinente.

Michel Remaud fait œuvre utile car il nous aide à mieux comprendre le contexte de la rencontre d'Emmaüs, si importante pour notre foi chrétienne aujourd'hui.

François-René MARTENS

J'ai, pour ma part, beaucoup apprécié cet ouvrage qui renouvelle profondément la signification de ce récit fondateur proposé par l'évangile de Luc.

Le chapitre sur « ce même jour » (pp. 13-20) est intéressant. En pointant le passage du « *troisième jour* » au « *premier jour de la semaine* » – deux formules chargées de sens par la tradition juive –, l'auteur nous dévoile un chemin d'Espérance.

Le récit d'Emmaüs tel qu'analysé par Michel Remaud se révèle être un véritable itinéraire de foi, un chemin intérieur, qui débute dans la déception et le doute, avant de percevoir la transformation opérée par le Ressuscité. Cette transformation exige un cheminement, une marche patiente, éclairée par les Ecritures.

« Le fait même que la lecture chrétienne des Ecritures a été inaugurée sur une route est riche de signification conclut l'auteur. C'est une marche dans un dialogue permanent avec le Ressuscité, dialogue enrichi par la rencontre avec d'autres croyants et par la confrontation des expériences... » (p. 75).

Inspirante lecture !

Katia Vanderhofstadt



L'atelier 2tonnes a une ambition : donner aux individus et aux organisations les moyens de comprendre comment agir et contribuer à une transition réaliste et inspirante qui assurera un monde plus juste et sûr pour l'humanité



L'atelier 2T propose aux participants d'essayer de limiter le changement climatique en atteignant les 2tonnes éq. CO2 d'émission de gaz à effet de serre par an et par personne d'ici 2050, pour ramener l'écosystème terrestre à l'équilibre.

Destiné autant aux novices qu'aux experts du sujet climatique c'est un vrai serious game pensé pour rassembler et débattre ensemble et pour que chacun puisse prendre du plaisir et exprimer son opinion



Approche systémique

Une approche systémique des enjeux pour comprendre le rôle des différents acteurs publics et privés (Etat, collectivités, entreprises, citoyens...) dans la transition bas-carbone



Individuelles et collectives

Des idées de solutions concrètes activables à différents niveaux en comparant l'impact de nombreuses mesures individuelles et collectives



Scientifique

Basé sur des données scientifiques issues d'organismes reconnus (Ademe, Insee, Negawatt...)



Incarnar les décideurs publics et privés

Incarnar les décideurs publics et privés (gouvernement, grandes entreprises) et tester des modes de gouvernance multiples pour prendre les bonnes décisions !

**Dimanche 1er février : 13 à 16h Atelier
2Tonnes au Temple de Rixensart**

Plus d'info sur le site
www.2tonnes.org

TABLEAU ACCUEIL + FLEURS Janvier– Février 2026

Resp : Jean Cornez Gsm : 0496 21 94 15	Accueil et Fleurs Café, jus, biscuits Table de la communion
Petit Déjeuner Dimanche 4 Janvier	Amal et Edouard
Dimanche Accueil 4 janvier	Amal et Edouard
Dimanche 11 janvier	Johanna et Jean-Marie
Dimanche 18 janvier	Anne et Philippe
Dimanche 25 janvier	Elisabeth et Thierry
Petit Déjeuner et Accueil Dimanche 1er février	Petit déjeuner + Accueil Bernadette et Louis
Dimanche 8 février	Catherine et Jean
Dimanche 15 février	Katia et Daniel
Dimanche 22 février	Véronique +?
Petit déjeuner Dimanche 1er Mars	

Ces services ne sont pas réservés aux habitués. Nous serions très heureux de vous compter même très épisodiquement dans cette équipe. Vous pouvez envoyer votre (vos) proposition(s) de service « Après Culte **et/ou** Décoration Florale » à **Jean Cornez : jean.cornez@gmail.com** pour un des dimanches libres de ce tableau mais aussi tout au long de cette année de services 2026

Culte en famille avec Ecodim

Tous les 2^{ièmes} dimanches du mois (sauf Juillet /Août)

11 janvier

8 février

8 mars

Attention, c'est le premier dimanche du mois : 5 avril (Pâques)

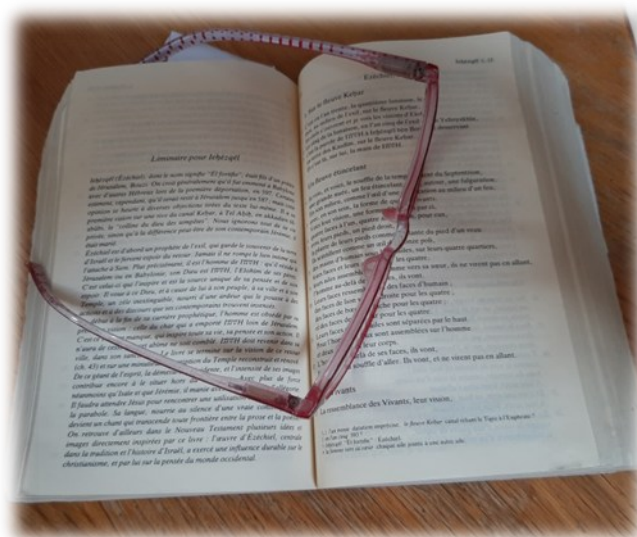
10 mai et 14 juin culte festif

ETUDES BIBLIQUES.

Soyez tou.te.s les bienvenu.e.s à ces rencontres bibliques de notre Église qui offrent une étude approfondie des écritures dans une atmosphère studieuse et chaleureuse et qui ont lieu mensuellement à partir du mois d'octobre jusqu'au mois de mai.

Nous reprendrons les études bibliques au mois d'octobre et je vous propose de lire ensemble le livre de notre ami Egbert Rooze 'Les femmes symboliques de la Bible'. J'ai encore quelques exemplaires à 10 € (en librairie : 16 €). N'hésitez pas à me le demander.

En 2026: lundis 19 janvier; 9 février; 9 mars; 27 avril; 4 mai; 8 juin



Le groupe 'Cheminement spirituel'

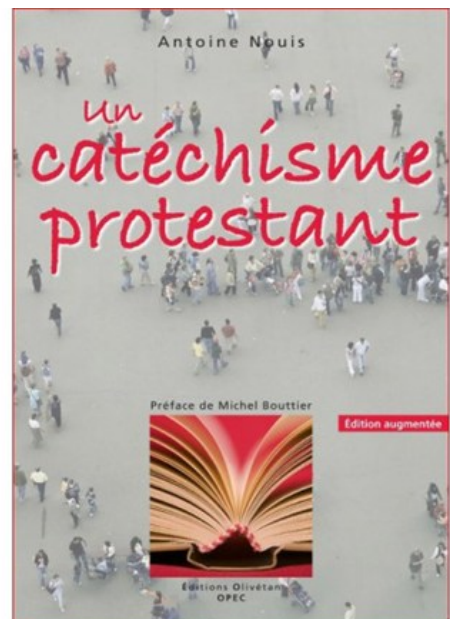
Il s'adresse à celles et ceux qui ont déjà effectué le cheminement spirituel du pasteur Pierre Glardon, ou qui souhaitent partager leur expérience et leur vie spirituelle.

Le livre de Dominique Collin sur les paraboles nous guide tout au long de ce cheminement spirituel, tant personnel que collectif.

Rencontres mensuelles: Lundis 12 janvier;
2 février; 23 mars; mardi 22 avril; jeudi 28 mai

Envie d'approfondir vos connaissances du protestantisme et de réfléchir à ce qui fait votre foi, à ce qui peut donner sens à votre vie ? Alors ceci peut vous intéresser...

Nous continuons le parcours commencé en 2024, et nous invitons tous ceux et toutes celles qui ont envie de nous rejoindre à venir pour (re)découvrir et approfondir les convictions protestantes en se basant sur le livre d'Antoine Nouis, 'Un catéchisme protestant'.



Chacun·e lit le chapitre avant de venir à la rencontre. Vos questions, vos interpellations, vos étonnements, etc. nourriront l'échange.

Les rencontres se feront mensuellement les mercredis soirs de 19h30 à 21h :

14 janvier; 18 février; 25 mars; 29 avril; 27 mai; 17 juin.

Vous pouvez-vous inscrire auprès de la pasteure :

ycbolsenbroek@hotmail.com

Les Midis œcuméniques

Avec le prêtre Francesco El Khoury, nous organisons une fois par mois, le Midi œcuménique au Temple, **de 12h30 à 14h.**

Nous lisons l'Évangile du dimanche qui suit, et mangeons nos pique-niques.

Chacun.e apporte sa Bible. Aucune préparation n'est requise, c'est un simple partage et échange d'idées.

Les jeudis : 22 janvier; 19 février; 26 mars; 23 avril; 21 mai; 25 juin

Bienvenue à tou.te.s !

LES MIDIS DU TEMPLE

Les Midis du Temple se tiennent tous les deux mois.

P.A.F.: 10 euros (repas sandwich + 1 boisson).

La diversité des horizons enrichit l'échange.

C'est un lieu de convivialité autant que de questionnement et de recherche de sens.

La parole circule librement au départ des participants et entre eux; sur base de ses compétences et ses expériences, un(e) invité(e) introduit le thème par un court exposé, suivi, après une pause-sandwichs, d'un débat où chacun peut poser ses questions et/ou faire part de ses réflexions.

Les Midis du Temple à Rixensart sont une initiative de la communauté protestante de Rixensart (EPUB)

Inscrivez- vous auprès de l'organisateur * Le nombre de sandwichs en dépend.

Midi du Temple
Mardi 10 février
12h15 à 14h
Myriam Tonus
Laïque dominicaine et écrivaine.



**"Être lumière quand les temps
sont sombres".**

Nous vivons en une époque marquée par les bouleversements, les incertitudes, des formes de violence. Les dénis et les replis crispés sont deux réactions qui n'apportent aucune perspective. Comment pouvons-nous, chacune et chacun, tels que nous sommes, là où nous sommes, être levain dans la pâte, lumière qui permet d'avancer ?

Vous pouvez-vous inscrire auprès de Jean-Marie van Caster :

vancasterjeanmarie@gmail.com

Humour Protestant



C'est l'histoire d'un protestant qui fait naufrage et se retrouve seul sur une île déserte pendant dix ans. Lorsqu'un bateau vient enfin le secourir, les sauveteurs sont impressionnés par ce qu'il a bâti seul.

Le capitaine remarque trois cabanes en bois très solides sur la plage et demande :

— « Dites-moi, à quoi servent ces trois bâtiments ? »

L'homme répond fièrement :

— « Alors, la première, c'est ma maison. »

— « Très bien, et la deuxième ? »

— « La deuxième, c'est mon temple. C'est là que je vais tous les dimanches pour célébrer le culte. »

— « Impressionnant ! » s'exclame le capitaine. « Et la troisième, alors ? »

L'homme prend un air soudainement sombre et répond :

— « Ah, ça ? C'est le temple où j'allais avant, quand j'étais en conflit avec le consistoire ! »

AGENDA

Permanence tous les jeudis au temple

De 10h à 12h30 et de 14h à 16h

Dimanche des familles + Ecodim tous les 2^{èmes} dimanches du mois :



Avec Sainte cène et accueil des enfants de 6 à 12 ans à l'**Ecodim (inscription souhaitée)** animé par : Anne, Trinette, Marie et Laurence
Catéchisme pour les jeunes de 12 à 15 ans sur trois années.
Études bibliques : une fois par mois

Midis du Temple : tous les deux mois—**Midis œcuméniques** : une fois par mois

Janvier 2026

Dimanche 4 : 9h30 Petit déjeuner -
10h30 Culte

Samedi 10 13h30 KT

Dimanche 11: Dimanche des familles
10h30 Culte avec sainte cène,
Ecodim

15h Culte d'installation d'Isabelle
Detavernier à l'Eglise du Marché au
grain

Lundi 12: 19h30 Cheminement Spirituel

Mercredi 14: 19h30 Parcours Protestant

Jeudi 15 : attention pas de Permanence—

Samedi 17 9h30 Assemblée District

Dimanche 18 : 11h15 Célébration œcuménique à l'église de St Etienne

Lundi 19 : 19h30 Etude biblique

Jeudi 22 : Permanence—Midi œcuménique

Dimanche 25: 10h30 Culte présidé par pr. Daniel Vanescote—votre pasteur préside le culte à l'Eglise de Boitsfort

Lundi 26: 19h30 Consistoire

Mardi 27 : Réunion Eglise dans la société/**Jeudi 29**: Permanence

Février 2026

Dimanche 1er : 9h30 Petit déjeuner
10h30 Culte thématique

13h à 16h Atelier 2 tonnes

Lundi 2 : 19h30 Cheminement spirituel

Jeudi 4 : Permanence—18h Cacg
Zoom (à confirmer)

Samedi 7 : 13h30 KT

Dimanche 8: dimanche des familles
10h30 Culte avec sainte cène—Ecodim

Lundi 9 : 19h30 Etude biblique

Mardi 10 : Pastorale (rencontre pasteur.e.s)

Jeudi 12 : Permanence—

Dimanche 15 : 10h30 Culte

Mercredi 18 : 19h30 Parcours protestant

Jeudi 19: Permanence + midi œcuménique

Dimanche 22 : 10h30 Culte présidé par Jean Cornez—votre pasteur est à Boitsfort

Dimanche 1er mars : 10h30 Culte présidé par Edouard Wuilquot
Congé de votre pasteur.



Voyage à Strasbourg

ASCENSION 2026

(du 14 au 17 mai)

Voyage préparatoire

Du 20 au 22 novembre dernier, Anne et moi sommes partis en TGV à Strasbourg pour préparer le voyage paroissial qui se déroulera du 14 au 17 mai prochain. Strasbourg se déclarant la « Capitale de Noël », les nombreuses décorations des magasins et les préparatifs du marché de Noël nous ont mis dans une ambiance plus que festive.

Nous avons logé à l'hôtel Ibis Centre Historique où nous serons durant notre séjour. Disons-le franchement : les chambres sont petites, la salle de bain ultra petite mais le confort y est. Cela suffit à ce que nous attendons d'un hôtel : y dormir. Le petit déjeuner est, lui, pantagruélique. Après m'être resservi 5 fois de divers mets, j'avoue avoir allègrement sauté le repas de midi.

Pour rester dans la gastronomie, nous avons testé des plats alsaciens et végétariens dans 2 restaurants dont un situé au bord de l'Ill (le cours d'eau qui entoure Strasbourg - qui est donc une île au milieu de l'Ill). Nous espérons que vous apprécierez nos suggestions.

Nous avons élaboré une ébauche de programme avec d'aide du pasteur Rudi Popp du Temple Neuf, avec 3 visites autour du thème du Strasbourg Protestant. Ayant travaillé le sujet pour les 500 ans de la Réforme en 2017, Rudi Popp saura

nous tenir en haleine bien au-delà de ces trois temps forts. Le vendredi soir, nous participerons dans son église à une rencontre « Respire », avec sa communauté : un moment de mise entre parenthèses, de prières sous formes diverses, de partage de la Parole, de temps de réflexion, de pensées tournées vers les autres ; un moment particulier que nous avons vécu très agréablement. Puis nous partagerons un repas communautaire avec la paroisse et ferons mieux connaissance avec les paroissiens. Et pourquoi pas, penser à une réciprocité entre nos communautés ? Le pasteur y était très favorable. Le projet est lancé. L'oratoire situé derrière le Temple Neuf pourra nous accueillir avant nos repas du soir pour nos moments « spi » entre nous.



Nous avons aussi recherché diverses activités qui pourraient intéresser les personnes participant à ce voyage, surtout qu'une après-midi est laissée libre. Une a retenu notre attention : les Caves des hospices de Strasbourg, impressionnantes, avec des tonneaux pouvant contenir jusqu'à 24600 litres de vin ! Un de ces tonneaux fut offert en cadeau de mariage. On n'a pas su comment les mariés avaient rapporté ce cadeau chez eux ni s'ils avaient tout bu durant leurs années de mariage : 30 ans (10950 jours) de vie commune – déjà pas mal pour l'époque = $2,24 \text{ litres/jour} / 2 \text{ (mari et épouse)} = 1,12 \text{ litre par personne}$. Hips ! Si 12 à 15 personnes sont intéressées par une visite guidée, nous pourrions la programmer avec une dégustation en fin de parcours.

Suite au prochain épisode... Mais sachez déjà que si tout est réalisable à pied à partir de l'hôtel, nous avons explosé les 10000 pas journaliers, ce qui est très bénéfique après un petit déjeuner copieux. Nous réfléchissons à des alternatives en tramway.

Philippe Romain



Photo YCB (2022)

Notre Dame d'Auvers – Van Gogh – Musée Quai d'Orsay

Dates à noter !

2026

Dimanche 11 janvier à 15h

Eglise Marché aux grains à Bruxelles
Installation de la nouvelle présidente de l'EPUB, Pr. Isabelle Detavernier

Dimanche 18 janvier à 11h15 :

Célébration œcuménique dans l'Eglise catholique st Etienne à Rixensart

Dimanche 22 mars :

10h Culte

10h45 : Assemblée générale de l'ASBL

Dimanche 5 avril :

Pâques– 10h30 Culte avec sainte cène et Ecodim

Voyage paroissial à Strasbourg du 14 au 17 mai 2026

Dimanche 24 mai Pentecôte

Baptême de Johanna Beeckmans

Dimanche 21 juin

10h30 Culte suivi du BBQ annuel

Dimanche 20 septembre

Rixenfête

Dimanche 18 octobre

Assemblée d'Eglise

Dimanche 25 octobre : Culte de la Réformation

Week-end 14 et 15 novembre : Assemblée Synodale

Vendredi 18 décembre : Repas de Noël en paroisse

PhiloXenia

**Votre aide financière nous est
très précieuse pour faciliter
le démarrage de l'intégration des réfugiés et à terme de
viser leur autonomie**

**Francesco El Khoury (Prêtre)
Yolande Bolsenbroek (Pasteure)**

Comptes

Paroisse Ste-Croix et St-Etienne BE13 0018 5200 5539

Paroisse protestante de Rixensart

BE71 0682 0659 4869

Avec mention PhiloXenia

Communication : PhiloXenia

Ed. resp. Y. C. Bolsenbroek rue Haute 26A 1330 Rixensart

Thèmes envisagés pour 2026

Mars/ Avril

L'Exclusion

Mai/Juin

Louer Dieu! Pourquoi donc?

Juillet / Août

Vacances

Septembre/Octobre

Temps de la Création—Les limites

Novembre/Décembre

Le sens du temps



Bienvenue à toutes les plumes qui souhaitent laisser une trace sur ce journal paroissial. Un texte sur le thème, ou un poème, une prière...n'hésitez pas ! La date de réception de vos articles est le 15 du mois précédant la sortie du journal.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

EGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart

Culte dominical à 10h30

Pasteure: Yolande C. Urbanus-Bolsenbroek- Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Gsm 0478 99 89 33

– ycbolsenbroek@hotmail.com

Bureau Temple : 02.652.26.11.

Site internet : www.egliseprotestanterixensart.be

Consistoire de l'Église

Présidente : Trinette Slaa (0472.36.24.46)

Membres : Etienne Bourgeois (0470.60.97.44);

Odile Datcharry (0494.88.56.63); Frédéric Vilain (0471.40.76.20);

Daniel Ntem (0498.34.82.40), Thierry Bastin (0478.01.75.68)

Conseil d'administration

Président : Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33)

Secrétaire: Eric LION (0495.71.21.81)

Membres : Élisabeth LORENT (0478.51.21.98), Sari Hänninen (0470.90.42.08)

Trésorier : Louis STEVENS (0475.43.67.33)

Délégués district

Anne MOLINGHEN

Location des salles du Temple : Élisabeth LORENT (0478.51.21.98)

Jeunesse: Laurence de Roubaix, Anne Molinghen, Trinette Slaa, Marie Holdsworth

Bibliothèque : Katia VANDERHOFSTADT, Thérèse DEBRA

Courants : Louis STEVENS, Aurélien CHUKURIAN, Y. C. BOLSENBROEK,

Midis du Temple : J.-M. van CASTER, E. WUILQUOT, Y.C. BOLSENBROEK

Contacts avec le Centre Social Protestant

Délégué : William REY (02.653.77.02)

Compte bancaire : BE71 0682 – 0659 - 4869 du Conseil de Gestion de l'Église Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Éditrice responsable Pasteure Yolande C. URBANUS- BOLSENBROEK

Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – ycbolsenbroek@hotmail.com

